FRC - 396 - 10

Bordeaux le 23 avril 1903

à rendre
Cartailhac

Prière de vouloir bien communiquer la présente à M. l'abbé Breuil car une partie répond à une lettre qu'il m'a écrite.

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Mon cher Monsieur

J'ai passé la journée du 16 courant dans la grotte d'Altamira. Don Eduardo Perez del Molino m'avait procuré une lettre du Préfet pour le Maire. Malheureusement, les deux ouvriers qui vous avaient aidés étaient absents, ce qui a eu pour conséquence que je n'ai pas vu les gravures d'hommes et de huttes que vous avez découvertes. Mais j'ai bien employé mon temps à revoir les peintures, à vérifier mon ancien plan que j'ai reconnu grossièrement inexact, à en dresser un autre et à le vérifier. Ci joint

J'ai été aussi frappé que la première fois de l'aspect récent de certains Bisons et du fait qu'ils recouvrent des stalactites et pas l'inverse. S'il n'y avait pas la découverte de Font-de-Gaume (pour ne parler que de ce que j'ai vu) avec Bisons semblables partiellement recouverts de bonnes stalagmites, et si cette découverte n'était pas postérieure à celle des Bisons d'Altamira, je serais toujours extrêmement défiant. J'étais retourné à Altamira avec une confiance absolue et la vue de ces Bisons m'a presque retourné : j'ai dû me raisonner.

A ce sujet, je vous dirai qu'un Ingénieur des Etats Unis que j'ai rencontré à Santander où il venait pour des Mines, m'a dit avoir visité dans

son pays des grottes que les Indiens ont ornées de peintures de Bisons. Or, je me rappelle que don Ricardo Ballota, médecin, qui demeurait à Santillana lors de ma première visite, m'a raconté alors qu'il était natif des Etats Unis : il s'appelait, en réalité, Taylor. ..... Mais enfin, les Bisons de Font-de-Gaume nous garantissent maintenant l'authenticité de ceux d'Altamira. Peut-être d'ailleurs la comparaison avec les peintures des Indiens, qui ont dû être publiées, permettrait de rejeter toute assimilation.

Depuis ma visite d'il y à 22 ans, le plafond aux Bisons m'a paru s'être fendu d'une manière dangereuse. La fente qui m'inquiète a une dizaine de centimètres de large, son aspect est récent, elle est accompagnée d'un tassement. Elle est parallèle à l'axe de cette salle, et située un peu à droite des Bisons. Mon ancien guide, que j'ai rencontré le soir à San Miguel, m'a dit l'avoir aussi remarquée. Vous verrez plus loin qu'elle inquiète les autorités compétentes.

Si l'abbé Breuil m'a demandé, en son nom et au vôtre,

Le Breuil?

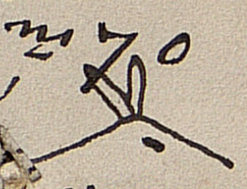
Quelle est votre impression en revoyant la fente

de me renseigner sur l'emploi des 1.000 pesetas votées par la Diputacion provincial. Ce crédit a été attribué par cette assemblée à la Comission de Monumentos de la province, avec condition de l'employer en totalité à la grotte d'Altamira. J'ai vu, le 15 avril, don Eduardo de la Pedraja, qui est membre de cette commission. Il m'a dit que la Commission se réunissait précisément le lendemain pour s'occuper de cette question. J'ai été le revoir le 17. Il m'a raconté que la Commission, qui comprend un Ingénieur et un architecte est très inquiète des menaces de chute du plafond et a émis l'avis de l'étayer de suite avec de la charpente et plus tard avec de la maçonnerie ou quelque autre mode définitif.

Le 15, j'avais dit à don Eduardo del Molino et à don Eduardo de la Pedraja (séparément, car ils ne se voient pas) que, si ces 1.000 Pas devaient être dépensées en fouilles, il paraissait indiqué, au point de vue du meilleur résultat à en obtenir, de vous charger de ce travail (vous = M. M. Cartailhac et Breuil, c'est à dire ce qu'ils appellent La Comission francesa et, d'autres fois, La Comission nommée nombrada par el Gobierno francés — figurez vous que, dans le Cantábrico du 16, ils m'ont appelé El ilustrado academico francés).

Je termine par quelques renseignements divers :

J'ai retrouvé le dessin de ma figure 6 que vous n'avez pas vu. Il est intéressant parceque il est recouvert d'incrustations. C'est même à cause de ces incrustations que vous ne l'avez pas vu, car il n'est qu'à 0m70 (à gauche) d'un dessin que vous avez copié et que M. de Santuola avait figuré Pl. IV, fig. 7.



J'ai visité, à Santander, les collections Botín et Eduardo de la Pedraja. J'ai vu g.g. dents d'ours d'Altamira, mais pas de la couche préhistorique, ainsi qu'il est prouvé par leur couleur. J'étais d'abord très porté à considérer ces pièces comme de Spelaeus; mais je ne veux pas être très affirmatif, parceque la 1ère prémolaire inférieure que possède M. de la Pedraja ne m'a pas paru avoir nettement la forme qu'elle présente généralement dans cette espèce.

De la grotte de Cobalejo, j'ai vu, dans des boîtes vitrées, chez M. Botín et surtout chez M. de la Pedraja, des dents de Rhinoceros, grand Bovidé, cheval, cerf. Je n'ai pas pu bien voir les dents de Rhinoceros, mais elles m'ont paru peu rugueuses pour du tichorhinus et pourraient, d'après cela, être du Merckii? Pas de Renne. Les deux morceaux de mandibules que (d'après M. de la Pedraja) M. l'abbé Breuil a dit pouvoir être de Renne sont certainement de Cerf.

Le soi-disant crâne de Glouton trouvé par M. de la Pedraja dans une grotte, est du Blaireau moderne.

Votre bien dévoué

Hauser

ARCHIVES DE FUJIOL BEGOUEN

P.S. Don Eduardo de la Pedraja (son adresse = Calle Hernan Cortez N° 8. Santander) demande un exemplaire de ce que vous publierez sur Altamira.

Je vous envoie ci-joint le nouveau plan. J'ai tracé à la boussole la direction de toutes les galeries. Le reste, d'après mesures à la lanterne, sur ce qui m'avait paru de la première fois.